



Spiderman à la rescousse

Page 7

Chaos à Rome

Page 5



La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 23 OCTOBRE 2000

UN JEU SINISTRE ET DANGEREUX



Pour améliorer leur performance, des athlètes handicapés s'infligent les pires blessures. Cela s'appelle le boosting. Une pratique interdite dans les compétitions mais rarement punie. Pour la première fois, les organisateurs des Jeux paralympiques de Sydney adoptent des mesures de contrôle.



ISABELLE HACHEY

LES JEUX paralympiques ne sont plus à l'abri des pressions qui poussent les athlètes à se ruiner la santé dans l'espoir de triompher sur le podium. Pour quelques secondes de moins au chrono, certains coureurs handicapés sont prêts à s'infliger les pires traitements. Un jeu sinistre et dangereux.

Cela s'appelle le «boosting». La pratique est bien connue dans le monde des sports en fauteuil roulant. Et, paraît-il, très répandue. Il s'agit, pour les athlètes tétraplégiques, de s'infliger des blessures juste avant la course afin de provoquer une vive réaction physique, un réflexe de protection qui gonfle leur performance sportive.

Pour la première fois, les organisateurs des Jeux paralympiques de Sydney ont adopté des mesures de contrôle afin de mettre un terme à cette tricherie, interdite depuis longtemps dans les compétitions mais, par laxisme ou par manque de moyens, rarement punie.

Les trucs des athlètes tétraplégiques sont plus sordides les uns que les autres : ils s'assoient sur des punaises, ils se piquent les jambes avec des aiguilles, ils serrent un peu trop les courroies de leur fauteuil, ils laissent trainer un orteil sur la piste de course.

La technique la plus efficace – et la plus dangereuse – consiste à boire beaucoup de liquide avant la course, puis à bloquer leur cathéter urinaire dans le but de distendre leur vessie au maximum. Presque jusqu'à l'éclatement.

«Tout le monde le fait. Le meilleur athlète du monde bloque sa sonde urinaire pendant ses courses. Le boosting, 95% des coureurs, pour ne pas dire 100%, y ont recours», dit le Montréalais Serge Raymond, tétraplégique, médaillé d'or aux Jeux paralympiques de Séoul en 1988. Lui-même ne cache pas s'être fait souffrir pour gagner. «Je fixais ma sangle un peu plus serrée et j'étais 25% plus performant. Qu'auriez-vous fait à ma place?»

Un jeu dangereux

Il n'y a que les athlètes tétraplégiques et quelques rares paraplégiques qui peuvent avoir recours au boosting pour améliorer leurs performances. Sommairement, il s'agit de blesser une partie paralysée

du corps afin de créer un vif réflexe de protection, destinée à alerter la personne handicapée du fait que quelque chose ne va pas dans la zone insensible. Ce phénomène se nomme la dysréflexie, ou hyper-réflexie autonome.

«Le système nerveux crée une panoplie de symptômes, en augmentant la tension artérielle, la circulation du sang, de l'oxygène et de certaines hormones», explique Doris Duguay, éducatrice physique au Centre de réadaptation Lucie-Bruneau, de Montréal. «Ça emballe le système et fait en sorte que le sang est projeté dans les bras, dit Serge Raymond. Par cette méthode, on oblige notre corps à répondre à l'effort. Sauf qu'il répond à l'extrême.»

Mais la dysréflexie n'a pas que de bons côtés. Au contraire, elle provoque des malaises importants et peut même entraîner la mort. «C'est très dangereux, dit Mme Duguay. Cela provoque des maux de tête lancinants, des grosses chaleurs, la vision devient troublée, le visage empourpré. Les patients ici ne comprennent pas comment les athlètes peuvent provoquer volontairement la dysréflexie, ils disent qu'ils veulent crever tellement ils se sentent mal, longtemps après!»

Le danger est encore plus important lorsque les tétraplégiques en état de dysréflexie doit faire un grand effort physique. Les risques d'accident cérébro-vasculaire ou de choc causé par l'hypertension artérielle augmentent alors en flèche. Heureusement, aucun athlète n'a encore succombé au boosting.

«Nous, on considère que c'est du

dopage, parce qu'ils font des manipulations pour améliorer leur performance», dit Susan Labrecque, responsable médicale pour l'équipe paralympique canadienne. «Pour la première fois dans l'histoire des Jeux Paralympiques, la tension artérielle des coureurs sera prise avant toutes les courses à Sydney. Si la tension artérielle est trop élevée, on leur donnera dix à quinze minutes pour la faire baisser.»

Selon le Dr Labrecque, une «minorité» d'athlètes tétraplégiques canadiens pratiquent le boosting. Mais ils sont de plus en plus frustrés lors des compétitions internationales, parce que des athlètes soumis à la pression de leur pays y ont recours en masse. «À Atlanta, les responsables avaient menacé de prendre la tension artérielle des coureurs en espérant leur faire peur, mais ça n'a pas marché. À Sydney, ils ont promis de le faire de façon systématique, avant chaque départ.»

Tricherie ou drogue naturelle?

«Il n'y a pas de doute que ce comportement est contraire à l'éthique du sport. C'est de l'auto-mutilation, et ça n'a rien à voir avec l'excellence humaine et sportive», tranche Victor Lachance, président du centre canadien d'éthique dans le sport.

Bien que «naturel», le boosting est de plus en plus considéré comme un agent dopant. À Sydney, les athlètes dont la tension demeurera plus élevée que 160 après 15 minutes seront exclus de la course. Quinze minutes, c'est plus qu'il n'en faut pour faire baisser la tension artérielle chez des athlètes

qui la maintenaient élevée en bloquant, par exemple, leur cathéter urinaire.

Mais la décision des responsables des Jeux paralympiques risque de soulever la controverse, puisque les personnes tétraplégiques tombent souvent en état de dysréflexie sans le vouloir. Certains coureurs sont «boostés» à la minute où ils s'assoient dans leur inconfortable fauteuil de course!

«On peut être blessés par les courroies, avoir une abrasion sur une jambe, avoir des ampoules sur les côtes en raison du frottement continu sur le fauteuil... cela peut même être un ongle incarné, dit Serge Raymond. Est-ce qu'on doit sacrifier toutes ces années d'entraînement pour ça? Si je suis boosté involontairement et que je gagne contre un athlète, mieux entraîné que moi, mais dont le système ne s'est pas emballé, est-ce que devrais rendre ma médaille?»

Le Dr Labrecque reconnaît que le problème peut surgir à tout moment, mais juge que les athlètes en état de dysréflexie, intentionnellement ou pas, doivent être exclus des compétitions. «De toute façon, si un athlète part avec une tension à 160, c'est très dangereux. C'est presque deux fois la pression normale d'un tétraplégique! Il peut y avoir une rupture d'anévrisme, toutes sortes de problèmes. Mais comme tous les athlètes, les coureurs se sentent invincibles. Ils pensent que cela ne leur arrivera jamais!»

Voir JEU en B2
La suite du dossier en B3

BANDE À PART



Fortin - St-Jean

CITATION DU JOUR

« Je ne serais pas surpris si Jean-Paul II démissionnait l'année prochaine. Il voulait être pape pour le Jubilé 2000 mais pourrait se retirer ensuite. »

Le cardinal belge Godfried Danneels, considéré papabile.



Doris Duguay a entraîné des athlètes au centre de réadaptation Lucie-Bruneau. Même si elle estime que le prix à payer par les adeptes du boosting est trop élevé, elle ne s'étonne pas de voir plusieurs d'entre eux succomber à la pression. « Quand je vois des gens qui s'entraînent pendant dix ans, je peux comprendre. Disons que je laisse ça à leur discrétion mais que oui, je sais qu'ils le font. »

L'une de ses meilleures recrues lui a avoué avoir tenté l'expérience au marathon de Boston. Il a brisé un record et remporté l'épreuve. « Il a vraiment eu l'impression d'être plus performant, dit Mme Duguay. Mais il connaissait bien son corps. La dysrèflexie peut donner une bonne performance, mais elle peut aussi tout faire rater si l'athlète se blesse au mauvais moment, ou s'il fait trop chaud cette journée-là. »

JEU

Suite de la page B3



Photothèque La Presse ©

L'ouverture des 11^e Jeux paralympiques à Sydney, le 18 octobre dernier.

Pour Serge Raymond, le jeu en valait la chandelle. « Je suis tétraplégique et des dysrèflexies, j'en

fais deux ou trois par jour. Souvent, quand notre vessie est pleine, le premier symptôme est une montée de pression. Nous fonctionnons avec ça. Notre vie est faite comme ça. »

M. Raymond explique que le corps des tétraplégiques ne répond pas adéquatement aux efforts physiques qui lui sont demandés. Par exemple, la pression sanguine chute au lieu d'augmenter. Le corps ne transpire pas du tout, même pendant une course, en plein soleil.

Bref, pour le médaillé d'or, la dysrèflexie ne fait que « réveiller » un corps complètement endormi, qui réagit mal à l'exercice physique. « Ça fait pourtant partie du handicap, rétorque le Dr Labrecque. Si tous sont égaux sur la ligne de départ, alors ce sera le mieux entraîné qui récoltera la plus haute marche du podium! »

**SALON INTERNATIONAL
TOURISME
VOYAGES**

Dès vendredi!

Place Bonaventure • Montréal
27, 28 et 29 octobre



Europe, Pacifique, Asie-Orient, Méditerranée, Afrique, Destinations soleil, Amérique du Sud, Amérique du Nord...

- Plus de 100 pays représentés, dont la France, le Mexique, la Chine, la Thaïlande, l'Espagne, l'Irlande, l'Autriche et plus encore
- Tous les services pour le voyageur sous un même toit: agences de voyage, assurances, guides, santé, passeport, douane, etc.
- Toutes les destinations Soleil pour les Fêtes et la prochaine saison
- Des dizaines de choix de croisières et des forfaits tout inclus très avantageux
- Trouvez toutes vos réponses en naviguant au Centre de voyages Internet, présenté par travelprice.com et Vidéotron
- Des conseillers voyage, venus des 4 coins du monde, pour vous faire découvrir leur pays, leurs attractions touristiques, l'hébergement...
- Spectacles, danses, chant, conférences, à la Place d'animation avec plusieurs de vos vedettes préférées et des vidéos captivantes sur vos destinations de rêve à la Place du cinéma

Un événement



En association avec

En collaboration avec



HEURES D'OUVERTURE

Vendredi ... 11 h à 20 h
Samedi ... 11 h à 21 h
Dimanche ... 10 h à 18 h

PRIX D'ENTRÉE (taxes incluses)

Adultes 9 \$
Carte Accès Mtl 7 \$
Aînés et étudiants 7 \$
Enfants (6 à 12 ans inclus) ... 4 \$

La billetterie fermera une heure avant la clôture du Salon.

une division de média mondial dmq (Canada) inc.



**Laura Bush et
Tipper Gore:
portraits croisés**

Agence France-Presse

WASHINGTON — La future Première Dame des États-Unis aura des yeux bleus pétillants, de l'humour, et saura conseiller le président dans les moments difficiles, mais il est sûr que ni Tipper Gore ni surtout Laura Bush ne seront une nouvelle Hillary Clinton à l'ambition personnelle affichée.

Laura Bush fêtera ses 54 ans trois jours seulement avant l'élection présidentielle du 7 novembre. Cette Texane réservée s'est fait violence pour aller sous les projecteurs promouvoir le candidat républicain, George W. Bush, son époux. Elle dit y prendre plaisir désormais.

Ses amis décrivent Tipper Gore, 52 ans comme à la fois spontanée, chaleureuse et introvertie. Préservant l'intimité de son foyer, elle est aussi prête à monter sur scène pour faire l'éloge public de son mari, le candidat démocrate Al Gore (52 ans), ou jouer de la batterie... Pendant les huit ans de vice-présidence de son époux, elle a défendu des causes qui lui sont chères.

La brune Laura Bush et la blonde Tipper Gore partagent plus qu'on ne pourrait croire.

Chacune vit un mariage solide, contrairement aux actuels locataires de la Maison-Blanche, et se montre très préoccupée de la réussite de sa famille, selon la presse américaine.

Mary Elizabeth, surnommée « Tipper » (le titre d'une berceuse) par sa mère divorcée, rencontra Al Gore à Washington à la fin de leurs études secondaires. Le couple est marié depuis 30 ans. Malgré la carrière politique d'Al, elle a tout fait pour donner une vie normale aux quatre enfants: Karenna, 27 ans, qui vient d'avoir un fils et participe à la campagne électorale de son père, Kristin, 23 ans, Sarah, 21, et Albert III, 17 ans.

Laura Bush a rencontré George W. Bush (54 ans) au Texas où les deux jeunes gens ont grandi et pro-

fité de leur liberté. Ils se sont mariés trois mois après, en 1977. Leurs jumelles de 18 ans, Barbara et Jenna, ne sont connues que depuis quelques mois du grand public américain.

Les deux épouses sont aussi des femmes de tête. Laura Bush a été enseignante et bibliothécaire. Tipper Gore, titulaire d'une maîtrise de psychologie, a été brièvement photographe de presse.

Chacune à sa manière a contribué à la carrière de son mari. « Elle est mon conseiller le plus proche, ma confidente », dit Al. Tipper a contribué à « humaniser » son mari ces derniers mois aux yeux du grand public, qui trouvait Al trop coincé. « The Kiss », le baiser de remerciement donné par Al à Tipper à la convention démocrate du mois d'août, en a été l'apothéose.

George W. raconte en présentant sa femme aux meetings: « Vous pouvez juger un homme par sa compagne. La mienne est plutôt bonne ». Elle est de plus présente dans la campagne.

Calme et décidée, Laura Bush contribua, selon les biographes, à « civiliser » son mari. Elle le poussa en 1986 à renoncer à l'alcool. Elle n'aime pas le mot de conseiller, répliquant: « Non, je suis sa femme. C'est mieux, non? »

Les deux femmes ne seront pas une nouvelle Hillary Clinton, une politique à poigne, plutôt froide, qui s'est battue pour tenter de faire passer de grandes réformes. Les commentateurs américains en conviennent.

Mais toutes deux ont des sujets qui leur tiennent à cœur. Tipper Gore, qui souligne « avoir ses propres centres d'intérêts », a ainsi mené croisade contre la pornographie et la violence dans la musique américaine, recevant bien des coups pour cela. Ayant subi des épisodes de dépression, elle s'intéresse de près à la santé mentale et aux sans-abri.



**LE GRAND
JOURNAL**

12 H

AVEC
GILLES PROULX

Parce que vous avez le droit de savoir!

TQS



2901327

LES JEUX PARALYMPIQUES

Tétra, quad et para

ISABELLE HACHEY

Comparé aux tonnes d'agents dopants offerts aux athlètes, le boosting a l'avantage de ne pas laisser de traces dans le sang. Un athlète « debout », comme le sprinter Donovan Bailey, pourrait-il y recourir pour améliorer son chrono ?

« Il va s'effondrer bien avant que ses performances physiques ne soient améliorées, dit Doris Duguay, éducatrice physique au Centre de réadaptation Lucie-Bruneau. Rappelez-vous cette athlète olympique qui s'est fait un claquage de la cuisse pendant sa course à Sydney. Elle s'est immédiatement écroulée de douleur. »

Une personne tétraplégique (que l'on désigne souvent, à tort, par l'anglicisme quadriplégique), a subi une lésion à la moelle épinière dans la région cervicale. Ses quatre membres sont paralysés à divers degrés, selon la hauteur et la sévérité de la lésion.

Un paraplégique, quant à lui, a subi une lésion à la moelle épinière, mais dans la région dorsale. Ses deux membres inférieurs sont paralysés. C'est le cas des célèbres coureurs québécois Chantal Petitclerc et André Viger.

Rares sont les athlètes paraplégiques qui peuvent avoir recours au boosting. C'est que leur système nerveux réussit à mieux réguler leur température corporelle et leur rythme cardiaque. « Dans le cas des personnes tétraplégiques, le fil électrique qui envoie ces commandes au cerveau est brisé », explique Doris Duguay. Ce sont tous ces problèmes physiologiques, ces mauvaises connexions, qui provoquent la dysrèflexie.



Photo AFP

Rares sont les athlètes paraplégiques qui peuvent avoir recours au boosting. C'est que leur système nerveux réussit à mieux réguler leur température corporelle et leur rythme cardiaque.

Six athlètes se révèlent positifs aux tests antidopage

ISABELLE HACHEY
Les Jeux paralympiques de Sydney venaient à peine de commencer, la semaine dernière, que les tests antidopage de six haltérophiles se révélaient positifs. Qui a dit que les « Paras » étaient plus propres que les Olympiques ?

Gwyneth Pryse-Phillips, coordonnatrice de programme pour le comité paralympique canadien, croit en la pureté de l'événement. « La pression est beaucoup moins grande que celle qui s'exerce sur les athlètes olympiques. Personne ne souffle dans le cou des athlètes handicapés, du moins pas au Canada. Le sport est plus pur. »

Mais Christiane Ayotte, directrice du laboratoire de contrôle antidopage de l'Institut national de recherche scientifique (INRS), est loin d'en être convaincue, même

s'il n'y a effectivement pas de millions à récolter au bout de chaque piste de course. « Il y a toujours la pression de se dépasser et de réussir. Plusieurs athlètes ont été testés positifs alors qu'ils n'avaient pas un cent à gagner ! »

Si les Paralympiques semblent plus propres, c'est que les organisateurs sont moins stricts, croit le Dr Ayotte : « Avant, on ne perdait pas de temps à faire des tests sur les athlètes handicapés. C'est dommage, et c'est pourquoi il est très difficile d'évaluer la prévalence de l'utilisation des dopages. »

« Le Comité paralympique international n'a pas les moyens financiers du CIO. Chaque test coûte trois à quatre cents dollars », confirme le Dr Susan Labrecque, responsable médicale de l'équipe paralympique canadienne.

L'organisateur des Jeux paralympiques de Sydney, Lois Appleby, a néanmoins promis de renforcer les tests antidopage pour contrer le phénomène. Les 4000 athlètes sont susceptibles de subir

des tests durant toute la période des Jeux, qui se déroulent jusqu'au 29 octobre. « J'espère que ce seront des Jeux propres », avait-il dit lors de l'ouverture. Résultats préliminaires : six haltérophiles testés positifs. C'est plutôt mal parti.

Au Canada, contrairement à la plupart des autres pays, les athlètes handicapés sont testés aussi fréquemment que les autres, dit le Dr Labrecque. Jusqu'à maintenant, seulement deux athlètes d'Edmonton ont subi des tests positifs. Ils avaient utilisé des stéroïdes anabolisants pour gonfler leurs performances en course en fauteuil roulant.

En fait, les règles canadiennes si strictes que des athlètes handicapés se voient interdire de consommer

leurs propres médicaments, considérés comme des agents dopants.

« Dans les championnats canadiens, les jeunes n'ont pas le droit d'utiliser des décongestionnants nasaux ou des pompes pour leurs poumons, à moins qu'ils aient une lettre de leur médecin et, dans ce cas, la fréquence d'utilisation est très réglementée », dit José Malo, directrice générale de l'association québécoise des sports en fauteuil roulant.

Aux Paralympiques, un comité spécial détermine, avant la tenue des Jeux, une liste de médicaments interdits dans chacune des catégories sportives. Contrairement aux Jeux Olympiques, où les médicaments sont refusés en bloc, les traitements sont parfois acceptés dans certains sports, s'ils n'ont aucune

influence sur la performance.

Par exemple, les bêta-bloqueurs, qui ralentissent les pulsations cardiaques, sont acceptés partout sauf dans les sports qui demandent beaucoup de précision, comme le tir.

José Malo aimerait pouvoir dire que les Paralympiques ne sont pas infestés de tricheries comme les Jeux olympiques. Mais elle avoue tout simplement ne pas le savoir. « Les athlètes handicapés sont souvent des gens qui ont subi des épreuves et qui connaissent la valeur de la santé et de la vie », dit-elle. Ils sont sans doute plus réticents à se ruiner la santé pour gagner.

« Par contre, d'autres peuvent se dire qu'au point où ils en sont, ce qu'ils veulent c'est réussir et aller jusqu'au bout. Quoi qu'il en soit, ils restent des êtres humains, ils ont les mêmes ambitions et vivent les mêmes frustrations que les athlètes olympiques. »

« Le Comité paralympique international n'a pas les moyens financiers du CIO. »

VOICI LA PREMIÈRE VOITURE DE L'HISTOIRE QUI A OBTENU UNE DOUBLE MENTION CINQ ÉTOILES LORS D'ESSAIS D'IMPACTS LATÉRAUX. ÉVIDEMMENT, C'EST UNE VOLVO.

VOLVO
pour la vie



Volvo S80 2.9 2000

★ ★ ★ ★ ★ LA VOLVO S80 2.9 A OBTENUE UNE DOUBLE MENTION CINQ ÉTOILES LORS D'ESSAIS D'IMPACTS
★ ★ ★ ★ ★ LATÉRAUX AVANT ET ARRIÈRE DE LA NATIONAL HIGHWAY TRAFFIC SAFETY ADMINISTRATION. (NHTSA)

LOCATION
569\$
PAR MOIS

Avec acompte de 6995 \$
dépot de sécurité non requis

le groupe
VOLVO

Saint-Hyacinthe
AUTOMOBILES CHICOINE INC.
855, rue Johnson
(450) 771-2305

Sainte-Agathe
FRANKE VOLVO
180, rue Principale
(819) 326-4775

Laval
VOLVO DE LAVAL
div. de: Boulevard St-Martin Auto
1430, boul. St-Martin Ouest
(450) 667-4960

Pointe-Claire
VOLVO POINTE-CLAIRE
15, Auto Plaza
(514) 630-3666

Saint-Léonard
JOHN SCOTTI AUTO LTÉE
4315, boul. Métropolitain Est
(514) 725-9394

Brossard
VOLVO DE BROSSARD
9405, boul. Taschereau
(450) 659-6688

Montréal
UPTOWN VOLVO
4900, rue Paré
(514) 737-6666

Taux de bail ou de financement de 3,9 % offert sur les Volvo S80 2.9 et T6 de modèles 2000. Cette offre temporaire est disponible jusqu'au 31 octobre 2000 par l'entremise des détaillants Volvo participants et des Services financiers Automobiles Volvo du Canada sur approbation du crédit aux clients au détail admissibles seulement. Livraison requise avant le 31 octobre 2000. Exemple de location à long terme d'une Volvo S80 2.9 2000 avec acompte ou échange équivalent de 6995 \$: 568,98 \$ par mois, basé sur 36 mensualités totalisant 20 483,28 \$. Achat à la fin du bail pour 27 715,95 \$. Le montant des mensualités peut varier en fonction de l'équipement optionnel choisi. Taxes, immatriculation et assurance en plus. Première mensualité requise. Le bail prévoit une allocation de 20 000 kilomètres par année (0,16 \$ par kilomètre excédentaire). Le détaillant peut louer moins cher. Pour plus de renseignements ou d'autres options de location, voyez votre détaillant Volvo. © 2000 Automobiles Volvo du Canada Ltée. "Volvo pour la vie" est une marque de commerce d'Automobiles Volvo du Canada Ltée. N'oubliez pas de boucler votre ceinture. Visitez www.volvocanada.com.

Les otages du Web

Un baigne où le boulet est la souris et la cellule, le monde virtuel ?

LUDOVIC HIRTZMANN
collaboration spéciale

ILS SONT JEUNES, plutôt scolarisés et à l'aise financièrement. Eux ? Ce sont les cyberdépendants, des Québécois comme vous et moi qui ne peuvent plus se passer de leur ordinateur et d'Internet. Selon Jean-Pierre Rochon, un psychologue spécialisé dans l'étude et le traitement des dépendances au réseau des réseaux, près de 6 % de nos concitoyens souffriraient de ce phénomène. Pour les plus accros, le Web est même devenu un baigne où le boulet est la souris et la cellule le monde virtuel. La famille et les amis sont relégués au second plan.

C'était le 2 mars 1999. Le quotidien italien *La Repubblica* rapportait l'un des cas de cyberdépendance les plus troublants et les plus cocasses de ces dernières années. « Un Italien vient d'être hospitalisé après avoir navigué pendant trois jours sans interruption sur Internet. Le malheureux souffrait de « confusion mentale, hallucinations et délires ».

Des patients de ce type, Jean-Pierre Rochon, psychologue spécialisé dans les cyberdépendances en reçoit tous les jours. « Il y a des gens qui s'envoient des courriers électroniques à eux-mêmes ». Cela fait déjà cinq ans que le psychologue traite des internautes prisonniers du virtuel. « En 1995, j'ai découvert sur les *chatline* que les mêmes gens étaient là jour et nuit. Je suis entré en contact avec eux pour étudier ce phénomène ».

Le *cyberjunkie* néglige sa vie réelle et les relations interpersonnelles pour consacrer tout son temps à l'écran de son ordinateur. Le plus souvent, l'obsédé du Web est un homme âgé de 25 à 35 ans, scolarisé, financièrement à l'abri du besoin. Il est accroché à l'expérience que lui fait vivre son ordinateur.

Pour le cyberdépendant, l'Inter-



Illustration MÉLANIE BAILLARGÉ, collaboration spéciale

net agit tel un champignon hallucinogène, lui faisant perdre la notion de temps vécu et d'espace. « Ce sont souvent des individus déprimés lorsqu'ils ne peuvent pas se connecter à Internet. Il existe trois catégories de cyberdépendants : les

affectifs, les sexuels et les ludiques », explique M. Rochon. Dans le premier cas, « certaines personnes envoient de 30 à 40 courriels par jour à leur amoureux ».

Du côté de la cyberdépendance sexuelle, on compte neuf hommes

pour une femme. Le « Netaholique » ludique va, lui, acheter logiciel de jeu sur logiciel de jeu. Récemment, le praticien a découvert une autre forme de cyberdépendance : la bourse en ligne ou « le day trading dont les caractéristi-

ques sont les mêmes que le jeu ».

Le bagnard du Web est le plus souvent une personne qui a du mal à communiquer avec les autres dans la vie de tous les jours. Mais c'est aussi un père qui passera la soirée à surfer sans avoir de contact avec ses enfants.

Pourtant, la cyberdépendance ne fait pas l'unanimité chez les thérapeutes. À l'ordre des psychologues du Québec, on déclare que l'expertise est nouvelle et se limite pour l'instant à trois praticiens. Selon Jean Garneau, psychologue spécialisé dans les dépendances, « la cyberdépendance a été inventée par extrapolation avec l'alcoolisme et n'a pas de réalité clinique. On parle par exemple de lecteur mais pas de lecteur dépendant ».

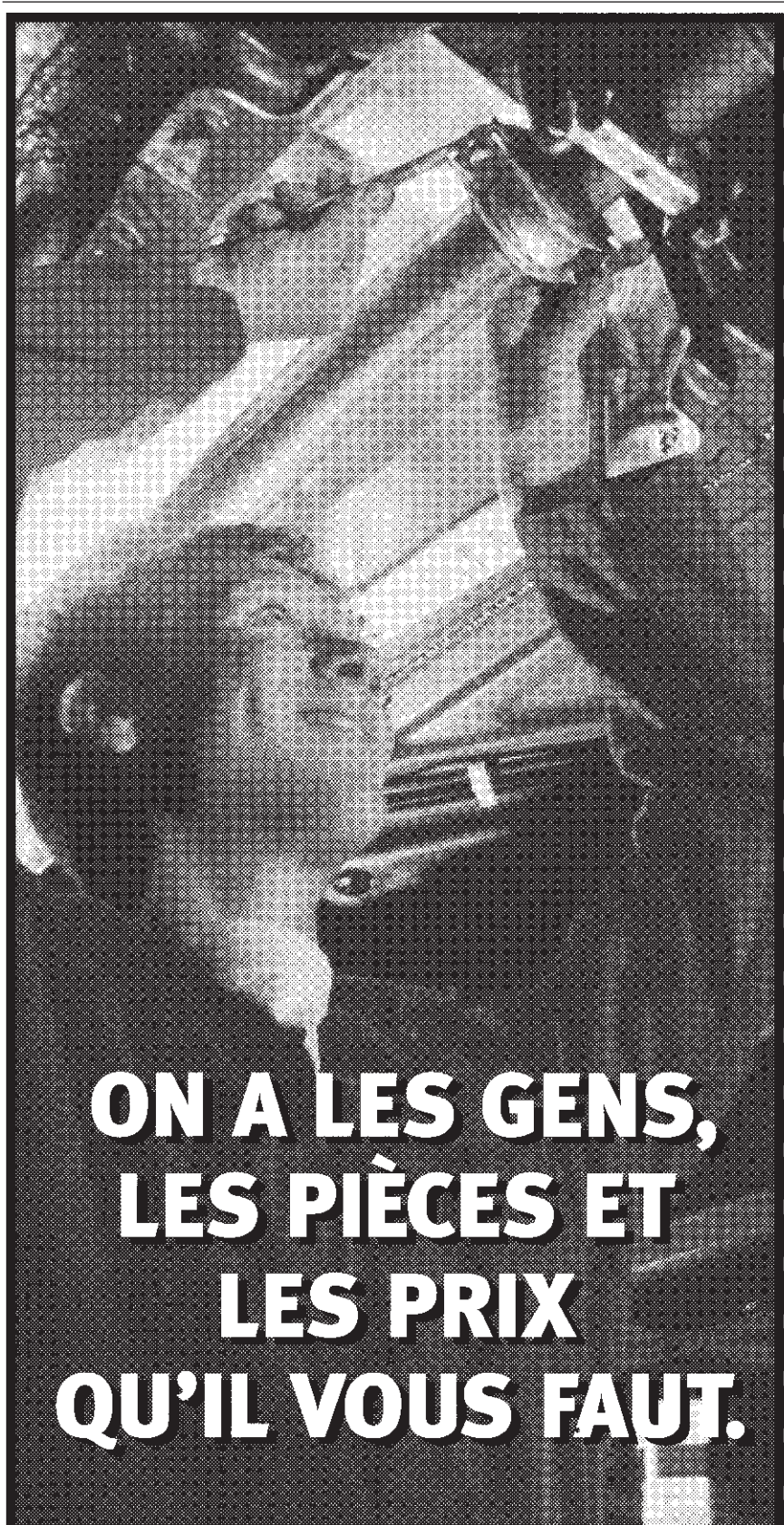
Monsieur Garneau va plus loin. L'Internet peut être une passion passagère et tout à fait normale. Les personnes handicapées élargissent leur réseau social. « Il existe effectivement des gens qui utilisent Internet de façon compulsive mais ce phénomène n'a pas fait l'objet de réelle recherche. On a transposé la recette du traitement d'une dépendance, l'alcoolisme, à un autre domaine, celui de l'Internet. Le chiffre de 6 % d'internautes dépendants a été colporté sans aucune vérification scientifique », ajoute le praticien.

Pour Jean-Pierre Rochon, la cyberdépendance n'a rien de virtuel. « Lors d'un prochain séminaire de traitement, des gens viendront à Montréal me voir de Sept-Îles ou de Baie-Comeau et plus de mille personnes visitent mon site chaque moi ».

Aux États-Unis, les cybertoxiques sont devenus un marché lucratif. La grande prêtresse spécialisée dans le traitement des otages du Web, la psychologue Kimberly Young, offre des séances aux accros de la Toile contre des billets verts non virtuels. Le tarif est de 180 \$ les 50 minutes à son bureau, 130 \$ par téléphone et miracle de la technologie, 37,5 \$ par courriel.

Quelques sites pour se désintoxiquer ou... s'informer :

1. *Le Psynternaute*
<http://www.psynternaute.com>
2. *Center for online addiction*
<http://netaddiction.com/index.html>
3. *Infopsy*
<http://www.redpsy.com/infopsy/cyberdependance.html>



**ON A LES GENS,
LES PIÈCES ET
LES PRIX
QU'IL VOUS FAUT.**

PNEUS D'HIVER

Goodyear^{MD} Michelin^{MD} Bridgestone^{MD}
Uniroyal^{MD} Continental^{MD}/General^{MD} Firestone^{MD}

À partir de

79⁹⁵ \$*

Exemple : Goodyear Ultra Grip P185/65R14 (convient à l'Escort).
Aussi autres grandeurs de pneus de marques réputées
offertes à prix concurrentiels.

*Toutes les garanties courantes des fabricants de pneus s'appliquent.
Frais d'installation de 8,00 \$ en sus. Taxes et droits gouvernementaux
de 3,00 \$ par pneu en sus. Les concessionnaires peuvent vendre moins
cher. Chez les concessionnaires Ford participants. Certains conces-
sionnaires peuvent ne pas offrir la gamme complète des marques de
pneus annoncées. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de
service. L'offre se termine le 31 décembre 2000.

BATTERIES

MOTORCRAFT^{MD}

84⁹⁹ \$*

Série toute épreuve
de Motorcraft (WTBXL)
Remplacement gratuit
dans les 18 mois/84 mois
de garantie

94⁹⁹ \$*

Série Argent
de Motorcraft (WTBXT)
Remplacement gratuit
dans les 36 mois/96 mois
de garantie

*Installation et taxes en sus. S'applique à la plupart des voitures et
camionnettes. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés d'un
moteur diesel. WTBXL-33, WTBXL-49 et WTBXL-50 à 109,99 \$. Chez
les concessionnaires Ford participants. Les concessionnaires peuvent
vendre moins cher. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de
service. L'offre se termine le 31 décembre 2000.

FREINS

MOTORCRAFT^{MD}
« VALEUR PLUS »

Installation de plaquettes de freins avant
ou arrière Motorcraft sur la plupart des voitures
et camionnettes Ford.

99⁹⁹ \$*

Comprend :

- Les pièces et la main-d'œuvre
- La garantie longue durée*

*Usinage des disques et des tambours exclus (si requis).
*La garantie s'applique aux pièces dans des conditions normales
d'utilisation à des fins non commerciales, tant que le propriétaire
initial possède le véhicule. Chez les concessionnaires Ford partici-
pants. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Taxes en
sus. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de service. L'offre
se termine le 31 décembre 2000.

VÉRIFICATION D'AUTOMNE

34⁹⁵ \$*

Comprend :

- Vidange d'huile.
Jusqu'à 5 litres
d'huile-moteur
Motorcraft^{MD} 5W30,
et un nouveau filtre
à huile Motorcraft.

- Permutation des pneus.
- Inspection visuelle : freins, système d'échappement, amortisseurs, suspension avant et arrière, câbles et raccords de la batterie, toutes les courroies et tous les niveaux de liquide, balais d'essuie-glace, filtre à air, radiateur et durites.
- Graissage : charnières et loquets du capot et du coffre.
- Tests : densité du liquide de refroidissement, capacité de la batterie, toutes les lampes et lampes témoins.

Obtenez aussi 10 % de rabais sur les travaux effectués durant la vérification d'automne.

*S'applique à la plupart des voitures et camions utilitaires légers. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés d'un moteur diesel. Droits gouvernementaux non inclus, le cas échéant. Taxes en sus. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de service. L'offre se termine le 31 décembre 2000.

Service de **Qualité**^{MC}



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.fordquebec.com

FIGURES



MASSIMILIANO FUKSAS UN PIONNIER DE L'ARCHITECTURE CONCASSÉE



MARIE-FRANCE LÉGER

ROME – Né à Rome en 1944, d'origine lituanienne, Massimiliano Fuksas est un des architectes les plus connus de la péninsule, de la même trempe que Renzo Piano, le penseur éclaté de Beaubourg à Paris. Fuksas conduit entre 20 et 30 projets simultanément dans le monde. Il sera notamment le maître d'oeuvre du nouveau Palais des congrès de Rome et du siège de l'Agence spatiale italienne (ASI) dans la capitale. Le siège de sa firme est à Rome, mais il a ouvert un bureau à Paris en 1989 et un autre à Vienne en 1987. M. Fuksas est aussi commissaire de la 7^e exposition internationale d'architecture à Venise jusqu'au 29 octobre dans le cadre de la Biennale. Professeur invité dans plusieurs grandes universités du monde, il dirige également, depuis janvier 2000, la rubrique d'architecture dans le magazine hebdomadaire *L'Espresso*. C'est avec cette amabilité toute latine qu'il a reçu *La Presse* Piazza di Monte di Pietà, à deux pas de la Piazza Farnèse et du palais du même nom (actuelle ambassade de France).

Q LA PRESSE : M. Fuksas, qu'en est-il de cette sensation de chaos détectée à Rome par le nouvel arrivant, en l'occurrence le Nord-Américain ou l'Anglo-Saxon habitué à plus de discipline. Est-elle fondée?

R M. FUKSAS : Le concept du chaos est un concept scientifique. Ce n'est pas le désordre. C'est un algorithme qu'on ne connaît pas. Il y a de l'ordre dans le chaos. Nous devons vivre avec le chaos, le comprendre, l'accepter sans que cela paraisse de la passivité ou du renoncement. On ne peut non plus offrir une solution radicale qui viendrait réguler le phénomène d'agrégation humaine de manière militaire.

Q Vous dites en somme qu'il ne faut pas s'inquiéter de voir l'expansion des mégalo-poles. Il existe un chaos «ordonné».

R Bien sûr. En Amérique du Nord, vous avez peu d'habitants. À Rome, avec la périphérie, on parle de 4 à 5 millions d'habitants, à Londres, c'est 12 millions. Je veux dire que ce chaos est une constante de la modernité. Il faut en tirer parti. Il faut accepter que c'est l'expression de notre contemporanéité.

Q Vous accordez une attention particulière aux problèmes urbains et aux problèmes des banlieues. Selon vous, l'optimisme est de rigueur.

R Tout à fait. Ici, dans le centre historique de Rome, la circulation est difficile, c'est normal. Mais il faut accepter et reconnaître que les gens vont continuer à aller vivre dans les villes. Il n'y a pas de retour en arrière. Maintenant c'est près de 50 % de la population mondiale qui vit dans les villes. Nous sommes dans une civilisation de la ville qui n'est plus une métropole mais une mégalo-pole. Il ne faut pas tenter de nier cette réalité.

Q En contrepartie, l'habitant des villes évolue. Il bouge, se déplace davantage, ne reste pas dans le même quartier. Assiste-t-on à une nouvelle façon de vivre dans la ville?

R Bien sûr, on constate que l'homme n'est pas si bête. Aujourd'hui, on utilise beaucoup plus les avions, les câbles. C'est une des parties de cette nouvelle forme de l'urbanité. Nous sommes dans la logique du Net. En fait, on revient à une logique du Moyen Âge. Les gens se déplacent beaucoup mais travaillent paradoxalement sur un seul lieu, chacun de nous devenant son propre entrepreneur. C'est la base d'une nouvelle structure et d'une nouvelle économie. En même temps, le centre-ville devient le lieu du nouveau nomadisme. À Venise, il y a 50 000 habitants pour 12 millions de visiteurs. À Los Angeles, il y a 500 000 habitants pour 32 millions de visiteurs. Il faut accepter ça aussi, le centre-ville des grandes villes du monde appartient aujourd'hui à d'autres.

Q On dirait que Rome reprend du poil de la bête en matière d'architecture moderne. Qu'en est-il?

R Oui. Il y a eu beaucoup de concours ces dernières années. En ce moment, il y a cinq grands projets à Rome. L'Auditorium de Renzo Piano, Via Flaminia, qui sera complété vers 2002, 2003, le nouveau Centre d'art contemporain qui sera réalisé par cette architecte anglo-irakienne Zaha Hadid, un lieu confié à Richard Mayer pour abriter l'Ara Pacis, Piazza Augusto Imperatore, et mes deux projets : celui de l'Agence spatiale, qui sera d'ailleurs à côté du futur Centre d'art contemporain et le Palais des congrès de Roma Eur.

Q En tant que responsable du volet architecture à la Biennale de Venise, vous vous êtes donné pour thème justement *La Ville : moins d'esthétique, plus d'éthique*. Doit-on enfin s'attendre à un nouveau discours de la part des architectes? Doivent-ils s'investir moralement?

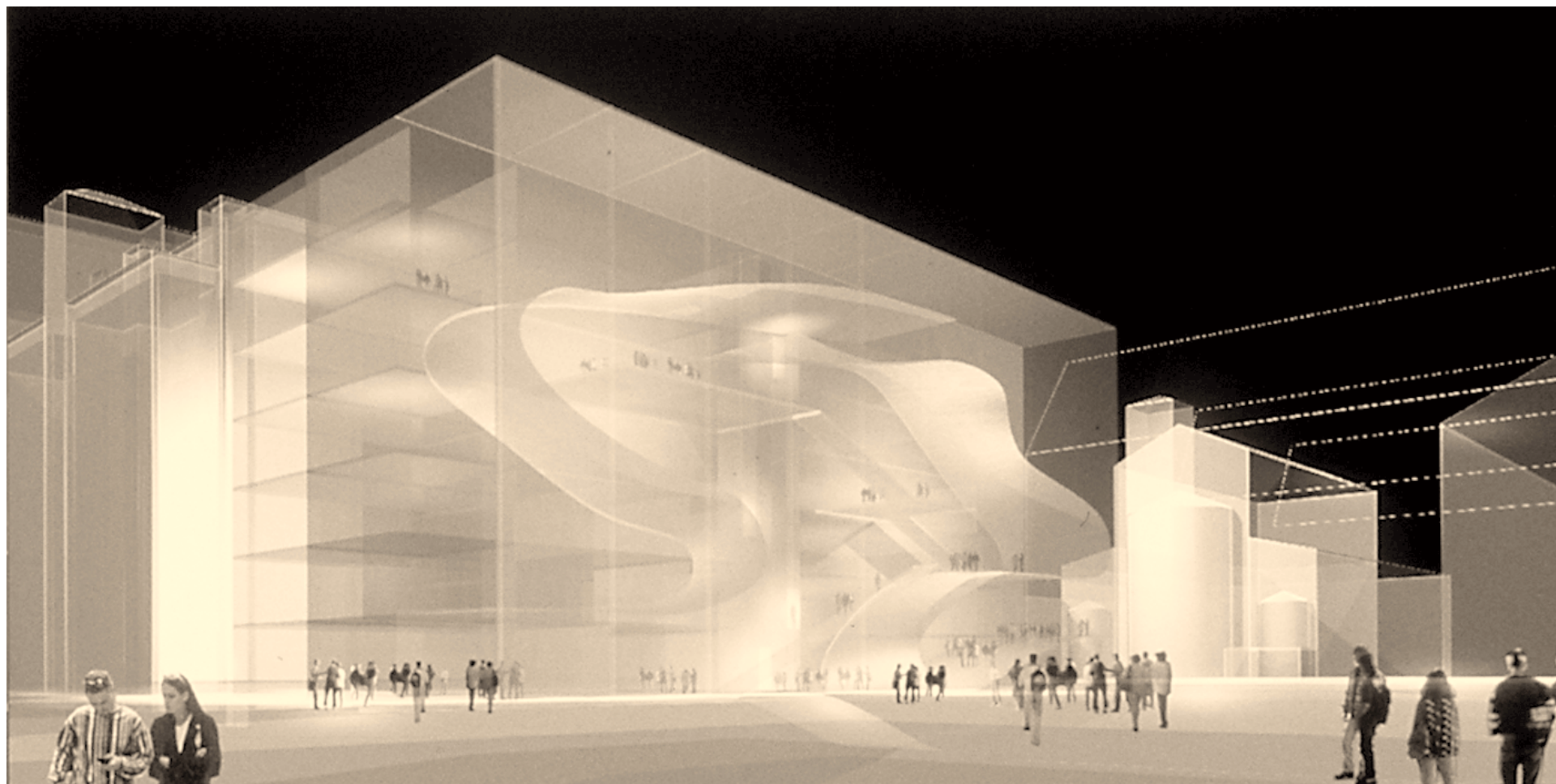
R Bien sûr, notre thème a relancé la discussion. Les pays latins n'ont vraiment pas l'angoisse de l'avenir. Nous autres Latins, on a toujours l'impression que tout va se faire tout seul. Ce sont les Anglo-Saxons qui ont une vraie réflexion sur le futur. On sent maintenant que l'architecture recommence à intéresser le grand public, ce n'est plus juste une question d'esthétique. C'est la question de l'habitat urbain qui est en jeu, l'énergie, la difficulté de vivre dans la ville, la question des communications et des informations qui circulent.

Q L'exposition internationale - qui accueille 85 architectes de 39 pays - a ainsi posé une réflexion globale sur la ville. Vous avez notamment un mur-écran qui projette différentes situations vécues dans les villes comme dans un film interminable. (Fuksas et son équipe, dont sa femme Doriana Mandrelli, y ont participé.)

R Cette année, les architectes ont éliminé cette forme de claustrophobie dans laquelle ils s'étaient enfermés depuis les années soixante-dix; nous avions un langage tellement spécifique mais incompréhensible. On a accepté enfin la fin de cette pseudo-langue. On s'est ouvert à la contamination par la vie, dans le bon sens, par l'image, par la vidéo. Cette année nous avons cet écran de 300 mètres, haut de 5 mètres, illuminé par près de 40 projecteurs synchronisés. La Biennale est devenue plus compréhensible pour tous, il y a une nouvelle forme de sérénité.

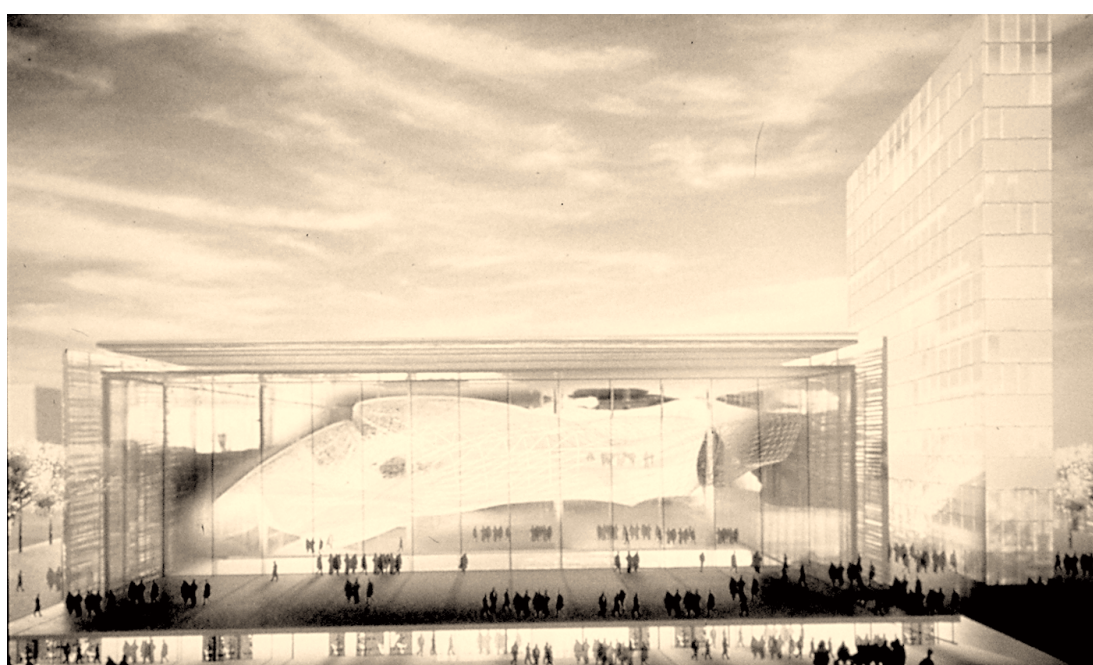


Massimiliano Fuksas



Le Centre des congrès de Rome (ci-dessus). Logé dans le quartier Eur, ce sera le plus grand d'Italie. L'édifice se présente comme un grand contenu translucide haut de 30 mètres, orienté longitudinalement. Les lignes simples et carrées rendent hommage à l'architecture rationaliste des années trente. À l'intérieur, un nuage en acier et teflon de 3500 m² tendu au-dessus d'un espace de 10 000 m² accueille un auditorium et des salles de réunion. Ce nuage d'acier sera illuminé et fera resplendir tout le Palais des congrès. Le projet est estimé à 225 millions de dollars.

L'Agence spatiale italienne (ASI) (à droite). C'est tout récemment, en juin, que le jury de ce grand concours européen a finalement livré le nom du gagnant : Massimiliano Fuksas. L'édifice sera situé en plein centre, via Masaccio. Il fera 6500 m² et sera réalisé d'ici deux ans. Siège de l'ASI, il logera la présidence, la direction générale, l'administration et toutes les unités de support. L'édifice, transparent, suit un mouvement longitudinal et sera en quelque sorte le pendant du futur Centre d'art contemporain de Zaha Hadid qui surgira tout à côté. Un grand écran à cristaux liquides opaque/transparents/translucide fera contrepoint à la masse horizontale du Centre d'art contemporain. «Le nouveau siège de l'ASI pourra ainsi participer au mouvement de la ville et en même temps avoir la possibilité de devenir une évidence urbaine, se communiquant de lui-même à l'extérieur», dit M. Fuksas. Cet automne, le projet sera définitivement stabilisé, et un coût officiel pour sa réalisation pourra alors être communiqué.



Un concert à la carte signé Dwight Yoakam

SUR LE WEB AUJOURD'HUI

VOUS CONNAISSEZ Julie Zenatti ? La nouvelle « découverte » de Luc Plamondon qui interprète Esméralda dans la distribution française de Notre-Dame de Paris. Elle a d'abord tenu le rôle de Fleur de Lys dans cette même comédie musicale et maintenant, elle a droit au grand rôle. En marge du spectacle, Julie Zenatti sort aujourd'hui un album intitulé *Si je m'en sors*, avec des textes signés Patrick Fiori. Ce matin à 11 h 30, vous avez l'occasion de la rencontrer (www.canal-chat.com). Sony donnera une vingtaine d'albums CD pendant la session de clavardage. Avis aux intéressés.

LE CHANTEUR country Billy Ray Cyrus a fait bien du chemin depuis son premier succès, qui a fait des ravages sur les planchers de danse en ligne. La semaine dernière, son tout dernier album *Southern Rain* sortait sur les rayons des magasins de disques pour le

plus grand plaisir de ses admiratrices. D'ailleurs, vous avez peut-être déjà entendu à la radio le premier extrait, *You Won't Be Lonely Now*, qui commence déjà à faire son effet. Ceux qui attendaient l'occasion de le rencontrer seront ravis d'apprendre qu'il tiendra une session de clavardage, ce soir, à 19 h, au site Yahoo! Chat (chat.yahoo.com).

TOUJOURS DANS le monde de la musique country, les amateurs vont probablement vouloir aller jeter un coup d'oeil sur le site de HOBcountry (www.hobcountry.com) où l'on offre à compter d'aujourd'hui, 15 h, et pendant 19 jours, un concert à la carte de Dwight Yoakam. Huit millions de disques vendus, 15 nominations aux Grammy, deux en poche et une centaine d'autres prix sous la guitare, Dwight Yoakam demeure une grande vedette de la musique country. Jusqu'au 10 novembre, c'est un concert enregistré récemment au Smirnoff Music Centre de Dallas au Texas que HOBcountry présente.

CE SOIR JACQUES Prudhomme, le « Master Chef of Romance », comme le surnomment les Américains, vient courtoiser ces dames et ces messieurs. L'idée est de leur vendre les bienfaits d'une belle et bonne table pour créer des ambiances romantiques. Le chef Prudhomme sort ces jours-ci un livre qui devrait inspirer les amoureux et leurs petits repas en tête-à-tête. Comment préparer des hors-d'œuvre, des petits plats sensuels, qui ouvriront l'appétit aux amoureux ? Comment concevoir un plat principal qui ne se consomme pas nécessairement à table ? La réponse à ces deux questions se trouve dans le livre. Vous pouvez aussi aller sur le site Yahoo! Chat (chat.yahoo.com), à compter de 20 h.

EN TERMINANT, le créateur de *Baywatch* rencontre ses fans, ce soir, en ligne, pour parler de ses projets à la télé et sur Broadway. Rendez-vous avec David Hasselhoff au site de TalkCity (www.talkcity.com) à compter de 19h.

— Bruno Guglielminetti



Photo AP ©

L'actrice Pamela Anderson.

Paradis perdu

Les sociétés de l'Internet sont accusées d'avoir souillé l'âme San Francisco

MARIE ALLARD

VOUS PENSEZ que votre cinq pièces et demie du Plateau vous coûte la peau des dents ? La facture serait pourtant beaucoup plus élevée à San Francisco, qui est maintenant la métropole la plus chère aux États-Unis, devant New York et Los Angeles.

À San Francisco, le prix des loyers au mètre carré est de 950 \$ US. Seulement 1,5 % des logements sont vacants, selon le cabinet immobilier Colliers International. Résultat ? La population commence à grogner... « San Francisco est de-

venue un paradis perdu », affirment des activistes qui militent pour une limitation du développement urbain.

Les jeunes sociétés de l'Internet, qui étaient jusqu'à récemment accueillies avec le sourire par les promoteurs immobiliers et la municipalité, sont maintenant accusées d'avoir souillé l'âme de la cité. Que sont devenus les marginaux qui hantaient la ville ? se demande-t-on à San Francisco.

Référendum sur les dotcoms

Au point où les habitants seront appelés à se prononcer sur les moyens de contrer l'invasion des

sociétés « dotcoms » lors d'un référendum, qui aura lieu le mois prochain. Première proposition : poursuivre la construction de locaux pour les entreprises de la nouvelle technologie, mais dans certaines limites et sous contrôle. Cette solution émane du maire de la ville, Willie Brown, et est soutenue par les promoteurs.

La deuxième proposition consiste à stopper la construction dans les quartiers où les sociétés Internet se sont installées à un rythme rapide. Elle préconise, en outre, l'accord des associations de résidents pour toute nouvelle construction en-dehors du quartier financier.

C'est, évidemment, l'alternative préconisée par les partisans du développement limité.

Jim Meko, le président de l'association du quartier South of Market, a vu son voisinage passer d'une région industrielle à un site abritant les « pointcom », en quelques années. « Il doit y avoir une forme de contrôle de la croissance de la ville », croit l'homme de 51 ans, dont l'imprimerie est l'un des rares petits commerces qui restent en activité. M. Meko a acheté son imprimerie il y a huit ans. « Depuis, les loyers ont quadruplé, explique-t-il. Les jeunes sociétés Internet ont offert des montants

farineux pour s'installer à leur place. » Quelque 30 % des artisans qui avaient pignon sur rue à San Francisco, il y a trois ans, ont dû partir, confirme Debra Walkers, une partisane de la limitation du développement urbain.

Le directeur du développement économique de San Francisco, Emilio Cruz, rappelle cependant qu'il ne faut pas oublier l'apport formidable des sociétés de la nouvelle technologie, qui ont généré des fonds de 500 millions de dollars au cours des cinq dernières années. Beaucoup de bidous, tout de même...

— avec AFP

Je vous déclare mari et mari

MARIE ALLARD

TUM, TUM, TADUM... Tum, tum, tadam...

L'air de la marche nuptiale va résonner plus que jamais aux Pays-Bas.

Le Parlement vient, en effet, d'adopter une loi qui transforme les pactes civils entre gais en vrais mariages. Les unions homosexuelles sont maintenant en tout point similaires aux mariages hétérosexuels, puisqu'ils comprennent des procédures de divorce, des droits d'adoption étendus... et sûrement un bon nombre de chicanes de ménage.

Les Pays-Bas étaient déjà un pays précurseur en matière de droits des homosexuels. Il a quand même fallu trois jours de débats animés avant d'adopter le texte de loi par 107 voix contre 33. Les opposants, des députés de la coalition de l'Appel chrétien-démocrate, estiment que le précédent néerlandais va à l'encontre des valeurs religieuses et risque d'isoler le pays. La loi va « créer un monde sans fondations où tout le sens historique du mariage est déraciné », a déploré Kees van der Straaij, un député du Parti de la politique réformée.

Les partisans donnent un autre son de cloches (nuptiales ?). Dans la galerie du Parlement, de nombreux membres du public ont applaudi à tout rompre lors du vote historique. Parmi eux, l'homosexuel Mark Wagenbuur, 34 ans, s'est écrié qu'il comptait désormais se marier avec son partenaire, ne sachant pas trop cependant s'il devait demander la main de son « dulciné » à sa mère... Le député Boris Dittrich, co-auteur de la proposition de loi, a estimé quant à lui que cette loi « reconnaît que le sexe d'une personne n'a pas d'importance pour un mariage ».

Depuis 1991, les couples homosexuels ayant enregistré civilement leur union aux Pays-Bas avaient droit, en tant que couple, à la retraite, à la sécurité sociale et à l'héritage. La nouvelle législation néerlandaise, qui devrait entrer en vigueur au début de l'an prochain, va plus loin. La loi crée une égalité parfaite entre mariages hétérosexuels et homosexuels, permettant aux couples mari et mari ou femme et femme de se marier à la mairie, d'adopter un enfant néerlandais ou, même si personne ne le souhaite, de divorcer devant les tribunaux.

— avec AP

Spiderman appelé à la rescousse des vénérables Marvel Comics

Associated Press

NEW YORK — O.K., il se balance d'immeuble en immeuble grâce à la toile qu'il tisse lui-même et il n'a besoin de personne pour démolir les super-méchants. Mais voici un VRAI test pour les super-pouvoirs de Spiderman : est-il capable de redresser les ventes des vénérables Marvel Comics dont les BD n'attirent plus les cyber-jeunes ?

Au bord de la faillite en 1998, le célèbre éditeur de « comics » traverse une décennie morose avec 34 millions de dollars de pertes l'an dernier et déjà 27 millions à la fin du premier semestre 2000. Et les BD ne représentent plus que 10 % des ventes, loin derrière les produits dérivés (jouets, jeux électroniques).

« Les gens qui adorent et qui vivent par les bandes dessinées aiment la continuité et la complexité des histoires mais les nouvelles générations ont du mal à lire nos BD », reconnaît Bill Jemas, président à Marvel Enterprises en

charge de l'édition et des nouveaux médias.

La contre-attaque est donc « Ultimate Marvel », une nouvelle série de comics adaptés au goût du jour avec un graphisme hyper-réaliste assisté par ordinateur et des personnages réécrits afin de plaire aux 9-12 ans, explique M. Jemas.

Ainsi, dans « Ultimate Spiderman », le héros Peter Parker n'est plus ce jeune photographe au *Daily Bugle* un peu mal dans ses pompes et qui devient Spiderman en se faisant piquer par une araignée radioactive. Il est désormais webmestre du « eBugle » et se fait piquer par une araignée... génétiquement modifiée.

« C'est un nouveau Spiderman et on n'a plus besoin de lire le 400^e épisode pour comprendre ce qui se passe », résume le scénariste Brian Michael Bendis qui a travaillé avec le dessinateur Mark Bagley. « Le ton, le thème et les personnages sont les mêmes mais le cadre et le contexte ont lieu en l'an 2000 et la narration est plus sophistiquée,



plus proche du cinéma. »

Après des débuts prometteurs en septembre, Marvel devrait lancer fin novembre ses « Ultimate X-Men », afin de profiter du succès

du film « Les X-Men » qui a rapporté plus de 150 millions de dollars cette année. Une version sur grand écran de l'Homme-Araignée est également prévue en 2002.

Mais reste à savoir si les personnages vont survivre à cette métamorphose et aider à sauver la division BD de Marvel Enterprises, pourtant forte d'un catalogue de 4700 super-héros et super-vilains comme l'Incroyable Hulk, Captain America, les Quatre Fantastiques. De fait, Marvel n'est pas le seul à souffrir.

Au cours de la décennie écoulée, les éditeurs américains de BD sont tombés comme des mouches et le nombre de magasins spécialisés est passé de 10 000 à 3500. Le lectorat, essentiellement masculin, s'est restreint à un noyau constitué de jeunes blancs âgés de 25 à 35 ans.

« Dans les années 40, 50 et 60, les comics étaient lus par tous — enfants, adolescents, militaires — parce que ça faisait partie de la culture populaire », analyse John Miller, rédacteur en chef de la revue professionnelle *Comics Retailer* éditée à Iola (Wisconsin). « Mais aujourd'hui, le marché du divertissement devient de plus en plus fragmenté. »

Le prince Charles aurait dû épouser une Noire

Agence France-Presse

LONDRES — Le prince Charles aurait dû donner l'exemple en épousant une femme noire, a estimé Lady Kate Gavron, vice-présidente d'une commission qui vient de remettre un rapport controversé sur « l'avenir d'une Grande-Bretagne multiethnique ».

« Cela aurait été merveilleux si on avait dit au prince Charles d'épouser quelqu'un de noir », a déclaré Lady Gavron. « Imaginez un peu le message que cela aurait donné ».

Lady Gavron s'est défendue de vouloir « se débarrasser » de la famille royale. « Nous n'avons pas besoin d'eux, mais ils amusent les touristes », a-t-elle dit. « Ils sont un symbole de notre tendance anti-meritocratique et, bien évidemment, ils sont tous blancs. »

Elle s'en est pris également aux pairs héréditaires. « Tout ce qui est héréditaire est anachronique et illogique », a-t-elle dit. « Au moins ce gouvernement a désigné quelques pairs qui appartiennent à des minorités ethniques. »

Kate Gavron est l'épouse de Lord Gavron, qui a été fait pair à vie après avoir fait un don de 500 000 livres au Parti travailliste avant les dernières élections générales.

Le ministre britannique de l'Intérieur, Jack Straw, avait catégoriquement rejeté l'une des propositions contenues dans son rapport, qui appelait le gouvernement à ne plus utiliser le terme « britannique », aux « connotations racistes ».

« Je suis fier d'être anglais et je suis fier d'être britannique », avait affirmé M. Straw après la présentation de ce rapport.

Lady Gavron a affirmé toutefois que la Grande-Bretagne devrait « conserver le nom Trafalgar Square ». « Si vous vous débarrassez de tout ce qui est associé à quelque chose de mauvais, vous n'avez plus rien du tout. »

Hippopotames terroristes

Agence France-Presse

NIAMEY — Des troupes de hippopotames du fleuve Niger sèment la terreur depuis des semaines dans la région de Tillabéry, à une vingtaine de kilomètres au nord de Niamey, où ils ont grièvement blessé des piroguiers et compromis les récoltes de riz.

Selon le sous-préfet de Tillabéry, Abdoulaye Saïdou Maïga, les hippopotames ont déjà provoqué « des accidents graves » et dévasté « d'immenses superficies » de rizières. Deux d'entre eux qui ont grièvement blessé un piroguier et causé des dégâts dans les rizières, ont été abattus, selon.

Une dizaine de pirogues ont été brisées ou coulées par les mammifères, a affirmé un habitant d'Ayorou, un des nombreux sites touristiques sur le fleuve. Les hippopotames s'attaquent aussi aux animaux domestiques, notamment aux vaches, a-t-il ajouté.

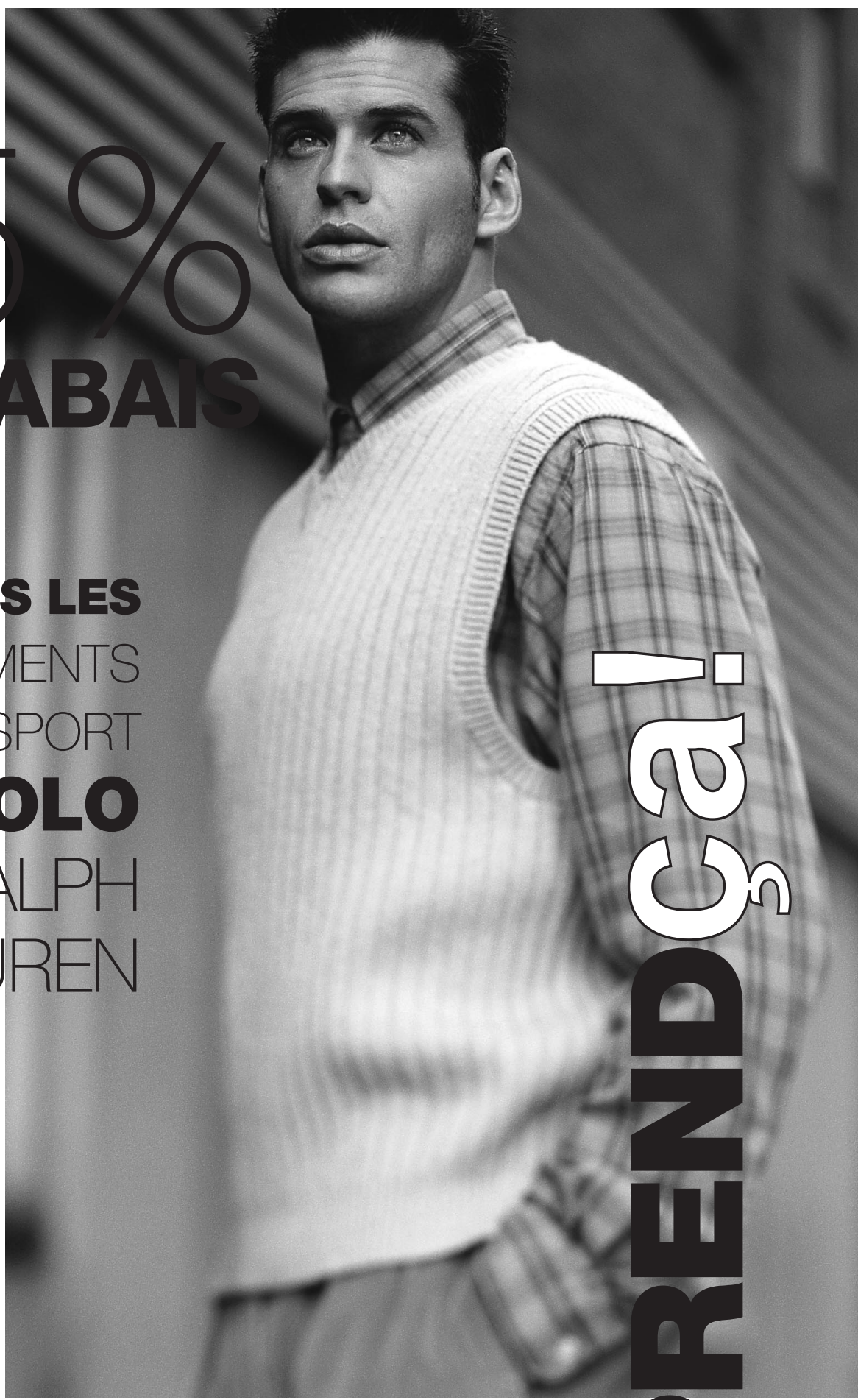
La navigation a été interdite en plusieurs endroits du fleuve où se sont installés les hippopotames qui n'hésitent pas à pourchasser les piroguiers pour préserver leurs territoires.

Les populations assurent n'avoir jamais vu autant d'hippopotames. Équipés d'armes blanches et de torches, les villageois montent la garde pour protéger les rizières.

« Mais cette stratégie est inefficace car les gardiens sont vite chassés des lieux en pleine nuit par les bêtes affamées », dit un commerçant ambulancier.

25%
DE RABAIS

TOUS LES
VÊTEMENTS
SPORT
POLO
DE RALPH
LAUREN



ÇA! REND ÇA! ÇA! ÇA! ÇA!

25 % de rabais.
Vêtements sport Polo
de Ralph Lauren
pour homme.

Sur nos prix ordinaires.

Exception : mode en jean

Le choix varie selon le magasin.

En vigueur jusqu'au dimanche 29 octobre.

la Baie

J'aime, j'achète!

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

23 octobre 2000

Page B8 manquante